



Le jeune vicaire chargé du catéchisme dans la paroisse parisienne sort tout juste de la sacristie après avoir célébré une des messes quotidiennes lorsqu'il est abordé par une jeune femme :

- Monsieur l'Abbé, je voudrais savoir si ma fille, qui n'est pas inscrite au catéchisme, pourrait faire sa 1ère communion cette année ?
- Bien-sûr Madame, cela ne pose pas de problème en soi pourvu qu'elle soit suffisamment instruite de sa Foi, qu'elle en exprime un réel désir et qu'elle comprenne ce que communier signifie. Mais, pourquoi donc n'a-t-elle pas suivi le catéchisme paroissial ?
- C'est-à-dire qu'elle n'a que cinq ans et demi... Mais, elle est prête ! Et, vous savez, nous venons à la messe tous les dimanches ! (apparemment, en semaine aussi, sourit intérieurement l'abbé). Le prêtre n'est pas autrement surpris de la demande de la mère qui se tient devant lui; malgré sa courte expérience pastorale, il sait déjà que nombre de parents sont persuadés d'avoir engendré un Mozart de la vie mystique ! Un rendez-vous est donc fixé.



Lorsque Blandine, accompagnée de sa maman, se présente, l'abbé offre un sourire de bienvenue généreux à l'enfant qui ne se montre pas vraiment impressionnée par ce grand homme en soutane. En fait, l'abbé est surtout amusé par ce tout petit bout de femme aux cheveux d'or coiffés en nattes qui le considère gentiment, avec beaucoup de respect mais une étonnante assurance. Après que Blandine se soit assise derrière le lourd bureau le prêtre est obligé de se décaler sur le côté car il ne pouvait apercevoir que quelques épis...

Aux questions simples de catéchisme, l'enfant répond avec précision et intelligence, avec ses propres mots. L'abbé, étonné d'une pareille maturité de Foi, se tait; il considère avec bienveillance, mais intensément, la petite fille qui soutient son regard avec la confiance des cœurs innocents.

- Blandine, tu sais et tu as compris beaucoup de choses sur Jésus. Mais cela ne suffit pas pour Le recevoir. Blandine, désires-tu vraiment Le recevoir par la communion ?

Le oui, clair et empressé qui jaillit du plus profond d'elle-même avait déjà été trahi par l'éclat que le prêtre avait admiré dans ces yeux purs, véritables fenêtres de cette jeune âme.

La veille de la communion, au cours de la récollection qui préparait les enfants au sacrement, l'abbé leur avait donné un dernier conseil:

- Les crabes, lorsque vous aurez communié, ne vous laissez pas distraire par tout ce qui vous entoure - et par tout ce qui vous attend ! Lorsque vous serez revenus à votre place, mettez-

vous à genoux, cachez votre visage dans vos mains et remerciez Jésus présent en votre coeur. Vous aurez tant de choses à lui dire et Il aura tant de choses à vous dire. Surtout, ne laissez pas le Divin Ami que vous avez invité chez vous tout seul. Ne le laissez pas sur le pas de la porte ! Le lendemain, comme toujours en pareille circonstance, l'église est comble de personnes dont l'agitation bruyante n'apporte que peu de crédit à la présomption de créance... Les communiantes qui attendent dans la sacristie se ressentent de cette effervescence et piaffent comme de jeunes étalons à l'enclos; Blandine demeure silencieuse et égraine son chapelet.

Presqu'une messe plus tard, le Mystère de la Foi est accompli et le moment d'y communier pour la première fois est arrivé. Les enfants s'avancent, un peu intimidés, un peu gauches, vers la table de communion où Jésus se donne en nourriture. Blandine, de par son âge et sa taille, ouvre la procession, bel ange attendrissant dans sa robe blanche, les cheveux blonds ornés d'une fine et discrète couronne de petites roses, et c'est avec la ferveur d'une âme dans laquelle la Foi, l'Espérance et l'Amour ne font qu'un que la petite fille reçoit son Seigneur, à genoux, les yeux fermés, les mains jointes. L'abbé, touché par ce qui ressemble à une évocation de la beauté du Ciel à la portée des hommes, la regarde reprendre sa place et s'amuse intérieurement de la voir respecter point par point les conseils qu'il avait dispensés la veille aux enfants puis il s'éloigne afin d'offrir l'Eucharistie à la très nombreuse assemblée...

Ce moment se prolonge durant un temps considérable et lorsque le célébrant remonte vers le chœur, c'est avec un réel étonnement qu'il aperçoit Blandine qui n'a pas changé de position : agenouillée, le visage dans les mains, elle n'a pas bougé et paraît plongée dans une profonde prière...

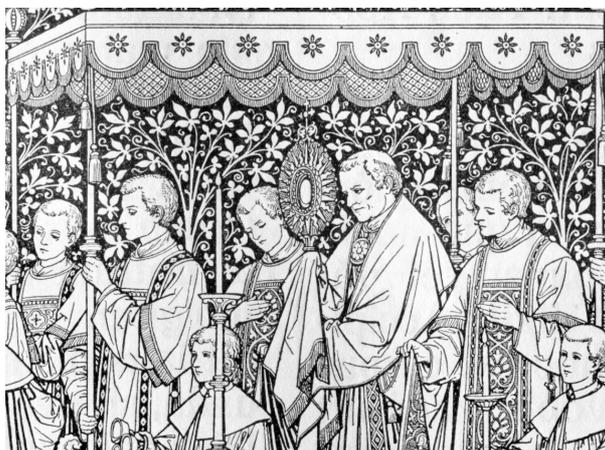
Mais, à la fin, lorsque l'assistance est invitée à rendre grâce à Dieu et que tout le monde se lève, Blandine se redresse, ses petites mains ne cachent plus son visage, et le prêtre se rend compte qu'elle pleurait. Larmes d'émotion, de bonheur, d'amour et de reconnaissance...

Cette histoire est vraie, hormis le prénom.

Jadis, le Seigneur prévenait ses disciples : « laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent ! »

Hélas, il existe tant de façons d'éloigner les enfants du Divin Maître... mais il n'en existe qu'une seule pour retrouver son coeur d'enfant : venir se nourrir à la Source de l'Amour Divin !

Votre curé qui vous bénit,



FÊTE DIEU
Dimanche 11 juin

RENDEZ-VOUS EN L'ÉGLISE DE SAINT NOM à 9h30

- chacun apporte des pétales
- procession vers la pépinière de Feucherolles située le long de la D307, à gauche, face à la résidence De Grasse-Village
- messe solennelle avec premières Communions
- apéritif paroissial
- chacun apporte son pique-nique

LES PAROISSIENS PRÊTS À PARTICIPER À L'ORGANISATION DE CETTE FÊTE PEUVENT CONTACTER :
Didier JAUBERT fetediougpsncf@gmail.com